

# ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE COMPIÈGNE

## Culte – Baptêmes et confirmations

Dimanche 29 juin 2025



### LECTURES BIBLIQUES :

1. Le jeune homme riche – Marc 10, 17-22 (extraits)

« Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? »

Jésus lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, suis-moi. »

Mais, affligé par cette parole, il s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

2. Le fils prodigue – Luc 15, 11-24 (extraits)

« Père, donne-moi la part de l'héritage qui me revient. »

[...]

« Il rentra en lui-même et se dit : 'Je retournerai vers mon père.' »

[...]

Son père le vit de loin, fut rempli de compassion, courut se jeter à son cou et l'embrassa.

[...]

« Mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. »

## PRÉDICATION

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, nous avons la joie d'accueillir dans la foi ceux qui sont baptisés et ceux qui confirment leur engagement. C'est une journée de fête, de promesses et d'espérance. Et pourtant, une question s'impose : qu'est-ce que cela signifie vraiment, aujourd'hui, être chrétien ?

Dans une société qui a perdu le sens du sacré, où l'on se méfie de tout ce qui touche à la foi, où l'on confond volontiers laïcité et la liberté religieuse, la foi est devenue un sujet presque tabou. On peut parler de tout, sauf de Dieu. Et souvent, les enfants sont baignés dans ce climat : on les expose à toutes sortes d'images, de sons, de stimulations, mais quand il s'agit de spiritualité, on se tait. Chez nous on ne parle pas de religion ! Pourquoi pas.

### **1. Baptême : engagement ou superstition ?**

Dans ma petite expérience de pasteur, je découvre, avec tristesse, que parfois il y a un malentendu répandu au sujet du baptême : on baptise « au cas où ». « On ne sait jamais, autant qu'il soit protégé. » Comme si le baptême était une sorte d'amulette, un geste de précaution. Or le baptême n'est pas une assurance-vie spirituelle, c'est une naissance à une vie nouvelle.

Certains baptisent pour plaisirs à grand-pa et grand-ma. Non, on ne baptise pas pour faire plaisir aux gens. Le baptême est un engagement profond.

Souvent aussi, on veut que l'enfant soit libre. Mais que veut-on dire par là ? Est-il vraiment libre quand il est soumis à la pression des publicités, des réseaux sociaux, des normes du monde ? La vraie liberté, ce n'est pas de grandir sans repères. C'est de pouvoir choisir en conscience, et pour cela, il faut être accompagné, éclairé, aimé.

Je me demande, mais très sincèrement, pourquoi la foi serait-elle la seule chose qu'on laisse de côté ? Pourquoi les parents, si attentifs à transmettre des valeurs, des traditions, des passions, renonceraient-ils à transmettre la foi ? Est-ce par peur de mal faire ? Par peur de forcer ? Ou par peur de croire encore eux-mêmes ?

Ne pas transmettre la foi par peur de forcer, c'est comme ne pas apprendre à nager à son enfant de peur qu'il n'aime pas l'eau. C'est une démission silencieuse. Et ce silence pèse.

Et vous, chers parents, engagez-vous ! Soyez les premiers catéchètes de vos enfants, les premiers témoins. N'ayez pas peur de parler de Dieu autour de la table, avant de dormir, quand la vie est belle ou quand elle est difficile. La foi ne se transmet pas seulement par des mots, mais par la manière de vivre, d'aimer, de se relever.

Et je pense aussi que les Eglises ont une grande responsabilité. Que ce soit à l'Eglise catholique ou protestante, le constat est le même, les vacations à la prêtrise ou pastorale se font de plus en plus rare. Les bancs désertés, les échos qui s'affaiblissent, la flamme qui vacille... Partout, le constat est le même : nos églises se vident. Faut-il s'en indigner ? S'en attrister ? Peut-être. Mais surtout, faut-il entendre ce que cela nous dit. Car derrière ces absences, derrière ce silence grandissant, il y a une question essentielle : Savons-nous encore parler aux cœurs ?

Nous pourrions chercher des coupables : la modernité, l'indifférence, la société qui change. Mais la vérité est plus profonde. Ceux qui s'éloignent ne rejettent pas toujours la foi ; ils ne la trouvent peut-être plus chez nous. Ils ont soif, mais notre source leur semble tarie. Nous avons reçu un trésor, mais l'avons-nous gardé vivant ? Annonçons-nous encore l'Évangile avec la même passion, la même fraîcheur, la même force qu'aux premiers jours ?

## **2. Le jeune homme riche : une foi sans réorientation ?**

Jésus rencontre un jeune homme sincère. Il veut la vie éternelle, il suit les commandements. C'est un jeune religieux, moral, honnête. Mais quand Jésus l'invite à aller plus loin, à renoncer à ce qui le rassure, à ce qui le définit, il recule. « Va, vends tout, donne aux pauvres, et suis-moi. » Ce n'est pas une exigence punitive, c'est une libération.

Mais pour lui, c'est trop. Il possède beaucoup. Peut-être pas seulement des biens. Peut-être aussi des certitudes. Une foi sans secousse. Une identité bien rangée. Il veut bien Dieu, mais pas le bouleversement.

Ce jeune homme, c'est parfois nous. Nous voulons le Christ, mais sans abandonner nos zones de confort. Nous voulons être chrétiens, mais à condition que cela ne dérange pas notre programme, notre image, notre manière de voir.

Parents, ne sommes-nous pas souvent ce jeune homme ? Pleins de bonnes intentions, mais freinés par la peur de perdre le contrôle, de voir nos enfants

être trop croyants, trop engagés ? Sommes-nous prêts à leur dire que la foi peut changer une vie ? **Si tu ne choisis pas le Christ, d'autres choisiront à ta place.**

La foi, si elle n'engage pas, devient une option parmi d'autres, une croyance éventuelle. Or Jésus ne nous invite pas à le prendre comme une idée. Il nous appelle à le suivre comme un chemin. Et ce chemin transforme tout.

### **3. Le fils prodigue : partir, tout essayer, puis se souvenir**

Le fils prodigue, lui, ne veut pas de compromis. Il veut tout, tout de suite. Il prend son héritage, tourne le dos à la maison, et part vivre sa liberté.

C'est le rêve moderne : vivre sans contraintes, sans traditions, sans Dieu. Profiter. S'accomplir par soi-même. Casser les cadres. Refuser toute autorité.

Mais cette route le mène à la faim, à l'isolement, à la honte. Et c'est dans cette expérience que naît la mémoire de l'amour. Il se souvient. Il revient. Et son père court vers lui.

Jeunes, ce fils prodigue vous ressemble peut-être. Vous avez envie de partir, de tracer votre route. C'est légitime. Mais n'oubliez pas où est la maison. N'oubliez pas qui vous attend.

Et vous, parents, soyez comme ce père. Ne désespérez jamais. Ne cessez d'aimer, de prier, d'espérer le retour. L'amour est plus fort que la fuite. **Dieu ne s'impose pas, mais il insiste.**

### **4. Quand la foi vacille...**

Mais peut-être certains ici ne savent pas trop où ils en sont dans leur foi. Peut-être que la foi, pour vous, c'est loin. C'est flou. Vous hésitez. Vous doutez.

Dites-vous que c'est normal. La foi est un chemin. Et parfois, il y a des ornières, des tunnels, des carrefours. On se perd. On se lasse. On doute.

Mais vous n'êtes pas seuls. Demandez de l'aide. Cherchez l'accompagnement. Parlez à un pasteur, à un ami, à quelqu'un qui croit. La foi grandit aussi à travers le dialogue. **La vérité ne fait pas toujours plaisir, mais elle libère.**

### **5. Confirmés : votre foi n'est pas un souvenir**

Chers confirmés,

Aujourd'hui, vous vous tenez debout, à visage découvert. Vous allez dire : « oui, je crois ». Ce n'est pas un automatisme. C'est un acte fort. Ce n'est pas une fin. C'est un début.

Vous n'avez pas été confirmés pour disparaître. Vous êtes confirmés pour vivre. Pour être le sel de la terre, la lumière du monde. Pour bousculer le silence des croyances éteintes.

**Tu n'es pas trop jeune pour croire. Tu es trop vivant pour t'endormir.**

**La foi, ce n'est pas un souvenir de catéchisme, c'est un chemin de chaque jour. La foi, ce n'est pas un badge de passage, c'est une mission de vie.**

**Dieu vous appelle, maintenant. Pas dans dix ans. Pas quand vous aurez tout compris. Maintenant.**

Une foi qu'on cache est une foi qu'on enterre. Osez la partager. Osez la vivre. Osez l'approfondir.

L'Église a besoin de vous. Vos questions, vos passions, vos talents. Ne restez pas au seuil. Entrez, construisez avec nous. C'est aussi votre maison.

Parents, n'ayez pas peur de transmettre la foi. Je vous en supplie. Transmettre, ce n'est pas imposer. C'est aimer assez pour proposer. C'est avoir le courage de dire : « **Je crois que cette lumière vaut la peine d'être vue.** » Il faut en finir avec cette illusion d'une liberté tiède, cette « **liberté à deux balles** » qui laisse les enfants seuls face au vide. On ne les laisse pas choisir s'ils doivent aller à l'école, s'attacher la ceinture ou se protéger des dangers du monde. Pourquoi les abandonner quand il s'agit de Dieu ? Transmettre la foi, ce n'est pas dicter : c'est offrir. C'est tendre la main en disant : « **J'ai trouvé une source. Viens goûter toi aussi.** » Et s'il refuse aujourd'hui, il saura au moins où elle se trouve demain.

Jeunes, n'ayez pas honte de croire. La foi, c'est du courage. C'est de la vérité en marche. C'est une lumière que personne ne peut éteindre.

Et vous tous, que ce jour ne soit pas une parenthèse, mais un envoi. Que l'appel de Dieu retentisse encore dans vos vies. Qu'il dérange, qu'il transforme, qu'il fasse lever un peuple de vivants.

**Amen !**